

RECUEIL POE'VIES 2020

Thème : l'image

100 premiers poèmes

Imprimerie Callens Mouscron
Auto-édition, 2020

Avant-propos

Ce recueil rassemble les 100 poèmes pré-sélectionnés par le comité de lecture sur les 162 candidatures reçues de par le monde, pour cette première édition du concours international et gratuit de poésie de langue française POE'VIES 2020, ayant pour thème « L'image ».

Les premières pages sont consacrées aux 7 poèmes lauréats de ce concours avec une brève présentation du dit-poème ou de l'auteur, selon la convenance de celui-ci. Suivront les 93 poèmes, selon l'ordre chronologique de leur candidature.

Je tiens à remercier :

Les membres du comité de lecture que sont Hélène Callens, Loïc Savary et Joffrey D'Heygere.

Les membres du jury que sont Félix Radu, Fabian Le Castel, Jacques Hiver, Laurent Harduin, Anthony Leclercq et Marie Den Baës.
Le bibliobar Livresse, l'équipe HD Technologie, la radio RQC.

Les artistes du concert : Florent Richard et Roland Romanelli.

Notre journal régional partenaire L'Avenir.

Mon ami Alain Moreno, journaliste pour Direct En Jeu.

Les artistes de couverture : François-Xavier Delmeire et Oliver Vrij.

Chaque participant pour son talent et son élan dans cette folle aventure humaine et poétique.

Marie Den Baës,
Alias la Petite Marie
Poète et créatrice du concours POE'VIES

Candidats au concours : Cartographie



Algérie, Belgique, Equateur, Espagne, France, Haïti,
Mali, Pologne, RDC, Sénégal.

Lauréat du prix de la Musicalité :
Carine-Laure Desguin avec son poème
« Oeil nu devant »

C.-L. Desguin est née le 07 février 1963 à Binche. Elle aime sourire aux étoiles et dire bonjour aux gens qu'elle croise. Elle a commis pas mal de choses en littérature et dans d'autres espaces aussi. C.-L. Desguin a publié dans des collectifs, entre autres elle a frappé très fort aux Éditions Jacques Flament. Cette intrépide a enregistré un slam et Ernest Hembersin a mis en musique plusieurs de ses textes. Dans son palmarès, notons quelques Prix et entre autres le Prix Pierre Nothomb 2014 pour le texte Hélène, Hélène, Hélène. C.-L. Desguin est collaboratrice pour le Salon du Livre de Charleroi (Alchimie du Livre) depuis 2011 et réalise pour www.actu-tv.net de nombreuses interviews. Ses textes poétiques (ou pas) se lisent dans des revues littéraires comme Lichen, Le Capital des Mots, Le Spantole, Aura, etc.

Sa dernière publication :

— La lune éclaboussée, meurtres à Maubeuge, roman, Editions Lys Bleu, 2020

Oeil nu devant

Carine-Laure Desguin

Oeil nu devant acronyme couronné roi de la planète roi de
l'atmosphère sphère

Gaïa genoux à terre macère dans son humus gavé de limites et
de postillons d'amertume virevoltant de bar en bar

derrière portes et fenêtres guirlandes en huis clos exportent d'allure
lumières sur les écrans à cadence infernale au carré

sur les réseaux surchargés d'applaudissements crépusculaires l'air
le numérique masqué dans une cargaison de mascarades rades
avorte d'un nouveau big brother exponentiel 3D 5G au cube

dada se dégingue et ses suppôts étouffent des clones bientôt des
clones

à jamais le jour la nuit libertad libertad libertad
œil nu devant acronyme couronné tout de go des rictus s'articulent
go go go libertad go go go libertad libertad libertad
sons et volumes à plein tube et dans chaque ressac
de l'huile sur le feu et

des débris pandémiques à l'arrache d'illusions à l'arrache.

Lauréat du prix de l'Engagement:

Malik Brahmi avec son poème

« Reflet déformé »

Histoire et langue connues à travers le monde entier, éclairées par le siècle des Lumières. Au milieu du brouhaha, je trouve que la diplomatie française a occupé une belle place. Le pays appartient à une oligarchie hypocrite ayant rendu le pays détestable aux yeux du monde. En conséquence, la foudre s'abat sur le peuple (attentat, drapeaux brûlés à l'étranger...) Une histoire qui prend racine dans un terroir aux multiples facettes, mais celui-ci a été abandonné et déserté. Je voulais rendre hommage aux paysans qu'on laisse se suicider en toute indifférence. Ces derniers et les ouvriers (entre autres) ont toujours été martyrisés par les « puissants ». Mais même écrasés, ce sont ces gens qui rendent la nation française belle et fière. Il est évident que la Liberté sous toutes ses formes est gravement attaquée, en particulier celle de simplement s'exprimer. L'égalité m'apparaît comme une chimère lorsque l'on regarde le sort réservé aux minorités méprisées (droit à l'avortement, mariage pour tous, précaires...). Si bien que ce qui nous lie me semble être un destin commun vers la mort ou le chaos... L'unité est pour moi la seule solution concrète (sociale, politique, humaine). Entre idéologies mortifères, écologie moribonde, menace d'effondrement global, l'avenir m'apparaît incertain. Les menaces sont pourtant omniprésentes avec des conséquences réelles et ressenties. Malgré cela, les discours hypocrites de la classe dirigeante n'apportent aucune solution. L'écrivain(e), le/la poète(sse), les artistes me semblent être les seuls pouvant, par la fiction, embellir le monde et faire naître une impulsion nouvelle dans le cœur des Hommes livrés à eux même. Je conclus en disant que rien ne pourra anéantir l'identité de la France aussi profondes soient ses blessures.

Reffet déformé

Malik Brahmi

Hier, mon image resplendissait dans le monde.
Ma lumière était un phare dans le chaos.
Dirigée par de vils politiciens immondes,
Leurs âmes noires ont plongé dans l'ombre mon drapeau.

Ma tumultueuse histoire, mon riche terroir,
Façonnés par toutes ces vaillantes mains paysannes,
Méprisées, écrasées, frappées par le pouvoir
Ne rendent que plus belle la gloire de Marianne.

Liberté, menacée par de vieux idéaux.
Égalité, tu me sembles si illusoire.
Fraternité, allons-nous tous vers l'échafaud ?
Unité, que reste-t-il de mon territoire ?

Demain est incertain, mes ennemis sont prêts,
Leur faux discours répondant à une haine rance.
Écris-moi des lendemains qui chantent par pitié !
Vivante, je suis et resterai cette France...

Lauréat du prix de l'Humour:
Marie Favier avec son poème
« Le tzigane et la jeune fille »

Le tzigane et la jeune fille

Marie Favier

Une jeune fille s'étant admirée tout l'été, se trouvait fort bien roulée en s'admirant dans une goutte de rosée :

« Pour moi pas un seul djo, je vais finir l'année solo »

Elle alla crier famine (oui, elle avait très faim) chez ses potes d'une ville voisine,

Les priant de lui trouver un mec canon pour se maquier.

Puis à la saison nouvelle, « On t'a trouvé un keum », lui dirent-elles
Ton prétendant s'appelle Moldovane, il fait partie d'une famille tzigane

Mais la jeune fille est une bêcheuse, c'est là son moindre défaut
En apercevant le garçon habillé simplement, elle décida de l'ignorer grossièrement.

« Jamais je ne sortirai avec mec mal sapé. Perso, je cherche un homme riche et stylé »

Ce qu'elle ne sait pas, ne lui en déplaît, c'est que le garçon vivait bien à l'aise

Il faut dire que l'habit ne fait pas le tzigane, puisqu'il est acteur et mannequin, notre cher Moldovane

Morale :

Si vous ne vous fiez qu'à l'image

Et que vous avez oublié le fameux adage

Gardez en tête qu'un multimillionnaire

Peut ne pas en avoir l'air !

Lauréat du prix de l'Inédit:
Jef Deblonde avec son poème
« Reflet »

POE'VIES à l'heure où poésie envahit ma vie...

Des « poésies passe-portes » qui s'éditent chez Chloé des Lys, des « Arbroésies » qui s'écrivent à même les hêtres et ces rimes qui toujours me titillent, sortent de mes gonds pour se dévoiler et dévoyer le support.

Car ma poésie se délie, quitte ses pages et vient se graver au passage. Un mur, un banc, un arbre,... calligraphiés de craie pour une brève incursion vers une vision focale de l'instant. Vision profondément engagée, empreinte de blanc et de noir, teintée des absurdités et des magnificences de ce monde.

À travers les chansons du grand Jacques, les amours à Cassandre, les ballades à la lune, les fleurs du mal,... Jef Deblonde découvre la poésie. Il compose son premier alexandrin à 18 ans et peaufinera son écriture lors de ses études à la faculté de Philosophie et lettres de l'ULB.

Petit à petit, sa poésie sera délayée, rabotée, ciselée, siphonnée, laissant les mots à leur propre tempo.

Parutions : « Ut pictora poësis » et « Arbroésies » (publiés à compte d'auteur) et « Poésies passe-portes » (publié aux Editions Chloé des Lys).

Site web : www.jefdeblonde.weebly.com

Reflét

Jef Deblonde

Reflét

Noyé

Cerclé

D'abstrait

Plonge

Songes

Au chevet

De mes traits

Hisse

Narcisse

Épreuve

Image !

Suis-je

Ce fleuve ?

Lauréat du prix de l'Ingénu :
Emmanuel Souton avec son poème

« Amour fou »

Je ne sais pas comment tout cela a commencé... Ou plutôt, si, cela débuta comme souvent, par le premier grand amour qui me tomba sur le cœur alors que s'écoulait ma seizième année d'existence...

Dès lors, s'imposait à moi un défi colossal : passer du sentiment amoureux à l'expression amoureuse ! Déclarer mon amour à l'être aimé. L'adolescent sensible et inexpérimenté que j'étais, ne trouva jamais les mots pour dire ses sentiments. C'est alors que se présenta à moi la seule issue possible pour libérer ce paquet d'émotions : l'écriture !

Ainsi fut jeté sur le papier mon tout premier poème : un seul jet, comme un accouchement, comme une bouteille à la mer, comme un secret que l'on voudrait à la fois préserver et révéler ! C'est à cet instant que je compris qu'un poème pouvait être un cri silencieux, un message subliminal, une intention profonde et intime que l'on destine à tout l'univers...

Alors, me direz-vous, pourquoi la poésie ? Je crois que mon goût naissant pour la littérature et un certain besoin de musicalité ont inconsciemment donné à mes premiers écrits la forme poétique, avec une organisation naturelle en vers et rimes. En d'autres termes, ce que j'écris est d'abord ce que j'entends.

Après cette genèse, vint le temps des expériences, des rencontres, avec son lot de joies, de souffrances, de passions, d'absences, d'erreurs... Avec encore et toujours l'envie de rêver et de faire rêver, le besoin d'aimer et d'être aimé, l'amour des mots, de leur sens et de leur musique.

L'essentiel est l'émotion, et l'intention qui nous anime quand la création opère en toute liberté, en toute honnêteté, cette intention trouvera autant d'existences que de lecteurs, auditeurs ou spectateurs qu'elle rencontrera.

Amour fou

Emmanuel Souton

Mon amie,
Tendre personne,
Voguons ensemble
Vers les contrées bleutées
D'un amour éternel...

Mon enfant,
Réchauffons-nous
Dans une étreinte angélique
Qui nous endormira
Pour des jours et des nuits
De rêves euphoriques,
Un voyage au vent fougueux!

Ne respire plus,
Donne-moi ton vertige
Et aimons-nous follement
Jusqu'à l'ultime virage...

Lauréat du prix de l'Imaginaire :

André Leleux avec son poème

« Tu écris »

« Je suis né et vis à Leers-Nord. J'ai travaillé comme psychologue et suis aujourd'hui retraité.

J'écris principalement, voire essentiellement en langue picarde, celle de mes racines. Mes écrits ont été maintes fois récompensés, entre autres à Liège, Amiens, La Louvière, Tournai,...

Ma poésie naît d'un émerveillement devant le quotidien, parfois insignifiant en apparence. Quant au style, je cherche à condenser l'expression pour suggérer l'émotion plutôt que la déclarer. »

Tu écris

André Leleux

Tu écris et c'est toujours la même lampe
le même froissement du papier
les mêmes tâtonnements de l'encre

la nuit te tient la main
elle t'invite au silence

ne piège pas l'image
vois comme elle se pose
s'étonne musarde hésite
avant de faire son nid

attends émerveillé
l'éclosion des petits

laisse-les s'installer
envahir tes recoins
picorer tes souvenirs
pépier quelques mots

est-ce un poème ?

Lauréat du prix Coup de Coeur :
Olympe de Backer avec son poème
« Une île avant l'orage »

Olympe De Backer. 26 ans. Née à Mouscron et adoptée par Leuven. Philologue, historienne. Actuellement doctorante en littérature grecque ancienne. Amoureuse des mots, qu'ils soient doux ou durs, simples ou sophistiqués, dans une langue ou dans une autre. Âme sensible à la poésie cachée de l'univers et aux histoires qui se nichent à l'intérieur de chacun. Inspirée par la nature changeante du ciel et le chuchotis des arbres. Plus qu'une passion, l'écriture est une façon de vivre et d'appréhender le monde.

Une île avant l'orage

Olympe de Backer

Et boire l'obscurité comme une liqueur suave
Savourer sur ses lèvres son arôme inédit
Goûter à l'exquise inconstance des étoiles
En presser la pulpe pour faire jaillir la nuit

Recueillir l'insolente moquerie des cigales
Dérober la langueur de la sève de pin
Esquisser sur son âme le tourment des vagues
Graver leurs courbes dans la paume de sa main

S'allonger sur la terre que plus rien n'entrave
Construire un navire d'hibiscus endormis
Tendre le velours du ciel comme une voile
En attendant l'instant où frappera la pluie

Notre histoire

Olivier Douget

Raconte moi la couleur du vent,

Un matin de juillet,

L'odeur des herbes folles,

foulées aux pieds,

Raconte moi souvent,

Cette terre mouillée,

Un soir d'orage,

Ton âme ébouriffée,

Le chant du chardonneret,

Décris moi ce ruisseau,

Ton visage miroir,

Ce reflet de bonheur,

Dans tes yeux, un air heureux

Raconte moi nous deux.

Let it be

Laurent D'Hoop

Sur la cheminée gît une photo jaunie,
Un beau souvenir de ton passé.
Une autre époque où tu fredonnais : Let it be,
Une autre vie dans mes draps de lits bleus froissés.

Dans le salon gît mon insomnie,
À cause de cette image que je n'arriverais plus jamais à effacer.
Tu es partie tellement vite et je n'ai absolument rien dit.
Comment faire pour revenir en arrière et te dire une dernière fois que
je t'aimais ?

Sur le porte-clefs de mon enfance,
J'ai retrouvé ton sourire comme un joyau dans un coffret.
Je suis revenu sans attendre de mon voyage en France,
Le Covid m'a enlevé ma famille. Il ne me reste plus que tes cendres
et mes regrets.

A la porte de mon coeur,
J'ai dû choisir entre la joie et la raison.
Si j'avais su à l'avance que j'avais droit au vrai bonheur,
J'aurais fait marche arrière pour rester auprès de toi à la maison.

Image de vie : Le temps présent

Pierre Durieux

Lorsque s'envole mes illusions,
Desquelles je glane tant d'émotions,
Alors je peins sur blanc néant,
De mots germant à tout venant.

J'aime m'étendre près de mes rêves,
Quand les dieux m'octroient une trêve.
S'ils n'ont guère gré de lire ma feuille,
L'infini m'attend sur son seuil.

Prophète futile de faux sillages,
Je fuis le goût de tes mirages.
Oh Monde ! Où est ta vocation ?
Détruire par besoin, par condition ?

J'aime savourer des temps d'absence,
Pour y créer la performance,
D'être un thème ou une existence,
Mais d'être vrai par préférence.

ΣΚΖ

Maxime Fontaine

Du soleil ardent,
Le feuillage tutélaire
Abrite la vie.

Le feuillage tutélaire,
Dans l'ombre, des œufs.
L'escargot rêvasse.

Dans l'ombre, des œufs
Éclosent mille chenilles.
Le cloporte fuit.

Éclosent mille chenilles.
Percée de lumière,
La lune se vide.

Percé de lumière,
Le buis nu de soie se voile.
Noires chrysalides,
Mues imaginales.

Viviane et Alice

Benkofski

Elles se tiennent la main en défiant le temps
Comme deux chipies qui se sont bien amusées
Elles traversent une vie toute en complicité
Bravant l'ordre social depuis soixante-douze ans

Chacun fait comme il veut ce qui peut stupéfier
C'est la longévité de ce couple amoureux
Ce n'est pas le tumulte des amants sacrifiés
Mais le cadeau d'années pleines aux « toujours » heureux

De leur sourire aux lèvres, de leurs petits yeux plissés
On voudrait tous sonder ce qui fait leur secret
Quel breuvage ont-elles bu et par quelle science

Leurs noces de coton ont tant de lendemain
La vieillesse est un feu qui un jour s'est éteint
Ce n'est pas leur problème car l'amour est patience

Vision

Monique-Liliane Schott

Du fond de ma mémoire, de l'être aimé jadis,
Les traits surgissent dans les nuages. Lassée,
Dans un coin du jardin je me suis réfugiée.
J'écoute à l'écart tous les bruits de la vie.

Mais ces oiseaux bruyants par leurs caquètements
Agressent sans vergogne mes sensibles oreilles.
Je plonge mon regard dans l'infini du ciel.
Des flocons de neige flottent légèrement.

Je crois y voir une image à peine cachée
Sortie pour un instant de ce monde inconnu.
Est-elle ô bonheur, celle de mon bien aimé ?

Ô chère image longtemps déjà disparue
Que j'ai cru entrevoir dans l'océan d'azur,
Ne réveille pas en moi la profonde blessure.

L'image

Emanuelle Demont

Ces souvenirs qui volent et s'entremêlent,
Doux et précieux reflets de la réalité,
Se transforment en indéliçats et légers clichés,
Illustrant mes doutes jusque dans mon sommeil.

A la fois triste, sage et folle,
Légère, colorée et indélébile image,
Rangée tel un trait dans la marge,
M'apaise, m'éveille et m'affole.

Couchée à plat sur mon cœur,
Aucun vent ne peut la souffler,
Quiconque aurait l'idée de m'en priver,
Entacherait à jamais mon bonheur.

Elle me donne des ailes, me tirant vers le haut,
Ancrée et sublimée dans ma mémoire,
En ces jours pâles où a disparu l'espoir,
De pouvoir te contempler à nouveau...

Le temps...

Gui Ericx

Le temps ne se compte pas, pourtant précieux sont les jours
Précieuses sont les heures qui serviront à installer
Tout au fond du bois un petit nid douillet
Où, à l'abri des regards nous goûterons à l'amour

N'attendons pas cinquante ans pour créer des souvenirs
Mettons-nous dès à présent à nous en fabriquer de beaux
Que nous pourrons nous rappeler dès qu'un coup de ciseaux
Tentera de briser nos si doux projets d'avenir

Installons-nous dans ce chalet en bois d'érable
Tâchons de rendre ce lieu accueillant, agréable
A toutes celles et ceux qui dans la vie s'égareront

Afin qu'ils y trouvent un lieu de repos, de réconfort
Après quelques jours passés ici qu'ils puissent prendre part
A la construction d'un avenir meilleur encore.

L'image de toi

Carine Delécluse

Envie d'enfin te rencontrer,
Envie de faire ta connaissance,
Toutes ces nuits, à t'imaginer,
Toutes ces pensées, de bienveillance.

Chaque coup me fait tressaillir,
Tu réponds à chaque caresse,
Qu'il est bon de te sentir,
Bon, toute cette tendresse.

Certes ... il y a ces craintes par moment,
Cette crainte de ne pas y arriver,
Il y a ces peurs du déchirement,
Cette peur d'être dépossédée.

Pour l'instant, tu vis en moi,
Et nous nous créons ton image.
En un instant, tu seras là
Et nous découvrirons ton visage.

L'image

Hélène Vanden Borre

Mais l'image de qui
L'image de quoi
L'image de lui
L'image de moi

Tout est imagé
Tout est sujet à conflit
Car tout peut être nuancé
De l'image que nous donne autrui

Pourrait-on un peu fouiner
Apprendre un peu plus de lui
Apprendre un peu plus de sa vie
Pourrait-on parler au lieu de se regarder ?

Car l'image, certes importante,
Reste superflue et insignifiante.
Les gestes, les actions, reflètent une image enfouie
Celle dont on devrait tenir compte : qui je suis.

Musique

Valérie Hervy

Les rafales s'engouffrent sous les voûtes des arbres
Les cimes tels des minarets trop fragiles
Ploient, tanguent sous les assauts du vent implacable
Comme une symphonie, la nature joue une musique invincible

Sur la page, les mots se frôlent, se touchent avec égard
Les vers s'enlacent, s'embrassent en amants trop timides
La strophe coule en vague légère et chante une émotion libre
La poésie est un rythme, une musique qui palpite

Ce soir, des notes s'échappent, une guitare frémit
Un air de rock file le long des caniveaux
Il enjambe les toits, rejoint le ciel et les étoiles
La silhouette vacille et danse dans la lumière

Une musique éternelle, notre cœur tambourine
Il bat plus fort
A l'unisson

L'image de l'autre dans le reflet de soi

Lucas Vanderhaeghe

Outre la brume du miroir,
Dansent des courbes, chante la vie,
Le reflet profond du noir,
Cache de belles lithographies,

La prose est un dessin,
C'est un humain qui se pose en page,
Qu'il soit d'écran ou de parchemin,
Entendons le reflet du message,

La vérité est subjective,
La lumière se pose différemment,
L'aquarelle à ses propres dérives,
Le reflet, ses propres sentiments,

Et si on reflété l'amour,
Plutôt que d'amères réflexions,
Qu'au son des battements de tambour,
On refléterai l'abnégation.

Fissures

Virginie Geradin

Sous les jupes des filles

Se cachent les fissures

Quand elles s'envolent

Les silences parlent

Ils vous disent

Ce qui ne se voit pas

Les perles brillent

Sous les jupes des filles

L'image

Anonyme

Elle s'est construite il y a bien longtemps
De lettres intimes et partages de bonheur
Pour s'imprimer à jamais dans nos cœurs
Avant de disparaître vingt-huit ans.

Nos routes se sont effleurées sans se croiser
Jusqu'à cette confrontation des générations
De retrouvailles on s'est alors permis d'espérer
L'image semblait perdue non les émotions.

Et quand au bar d'une ferme d'accueil
Nos regards se sont soudainement croisés
Il n'a pas fallu le temps d'un clin d'œil
Pour reconstituer les visages oubliés.

La force de cette image des années enfouie
Restée intacte grâce à l'histoire inachevée
A bouleverser la belle histoire de nos deux vies
Pourrons-nous à nouveau vivre en paix ?

Le dessin dans un dessein

François Debuiche

L'image et la magie : voici deux anagrammes
Qui me font voyager au sud là-bas des mots.
Et « Marie » dit « Aimer » à l'ombre des rameaux.
Au ciel la lune luit qui me voile ses trames.

J'attends d'un songe haut qu'il m'allonge deux grammes
D'oubli tel cet alcool distillant les émaux
D'une vision de feu qui calmerait les maux
Que le miroir étreint entrelacé de drames.

Sur terre je m'atterre et me terre à me taire,
Mais puisse ce mystère étendre dans l'éther
La phrase qui s'en vient pour la choyer au sein

D'un proluxe silence à l'écoute de l'âme
Qui palpite en ta bouche alors qu'en moi la flamme
Brûle de mieux connaître où mène ton dessein.

« Titre » éphémère

Quentin Vanwollegem

Je tiens, dans ma main tremblante, une photo de moi pas très récente.
Une jeunesse oubliée, comme laissé sur les pavés lancés.
Cette beauté oublié, qui faisait de nous un titre de société.
Une transformation de corps importante, qui parfois me tourmente.

Une jeunesse émerveillés, qui peu à peu me fais oublié,
mon train de vie quotidien, pour un corps olympien.
Avec le temps je me suis bonifié, je ne suis pas contrarié.
Mais un simple entretien, pourrait me faire du bien.

Jeune je prenais mon temps, les cheveux au vent.
Cette musculature ne faisait pas mal figure.
Ma vie était tout une aventure, en ayant fier allure.
Je vivais amoureusement, toute ma vie d'entant.

C'est marrant cette extase, que nous attribuons à notre image.
Un simple visage peut être un vrai carnage.
Je vis en l'acceptant, de mon visage apaisant
Mais cette image passe le temps, et fait de nous, un vieux croulant.

De ton image aux rêves

Jérémi Janlin

J'ai du rêver de ton image, vois-tu
Car hagard, j'ai gardé accroché au réveil une esquisse sur le visage
À revoir encore et toujours ton sourire flotter
Et qui traîne sur moi comme des poussières, d'un bonheur
inexprimable.

Et je me demande que serait ma raison
Si ta vie n'avait jamais approché la mienne
Si de mille distances et d'océans
Le hasard nous avait tenu à distance ?

Aurais-je été ce solitaire heureux de ton attente
À supporter le poids d'une monotonie vulgaire
Qui, ô je le conçois, disparaît
Dès que tes yeux se plongent dans les miens.

Cramponner à tes danses, je tournoie hilare
Où des éternités se tassent sur ma route mortuaire
Mais vois-tu, je bénis ce sort à celui de ne pas t'aimer
Car seul ton portrait exercé sur mes contrées des empreises d'amants
secrets.

Mademoiselle
Catherine Colliez

-Miroir mon beau...

-Madame, il faut...

-...Mademoiselle voyons !

-Vous demande pardon ?

-Mademoiselle, pas madame, un peu de correction !

-Je crois bien que vous vous bercez d'illusion.

-Regarde ce que tu me renvoies, est-ce truqué ?!

-Non je ne suis pas d'Epinal c'est juré !

-Je me mens, je me spolie ? je me voyais...

- ...Madame il vous faut maintenant y aller !

- JE SAIS ! grrrr me voilà obligée par mon propre reflet !

- Si nous commençons par nous tutoyer ?

- Il me faut m'accepter avec ou sans outrages.

- Voilà une décision bien sage !

- Aurai-je mes bons points sans dommages ?

- Oui et en échange une belle image !

Marée haute

Maureen Grenier

Sans raison je la vois qui s'éloigne, tandis que je reste sur la rive.

Inutile de la poursuivre, impossible de la retenir : marée basse.

Sans raison la voilà qui revient, tout doucement ou au galop.

Après plusieurs mois d'absence, je me retrouve les pieds dans l'eau : marée haute.

Sans raison le rythme s'emballé, on se rapproche, à cœur ouvert,

On a envie de se donner, de grands moments d'intimité : grandes marées.

L'appel du grand large sonnera à nouveau.

En attendant, profitons en, la vie nous offre de beaux moments.

Marées hautes, marées basses, le mouvement des grandes amitiés.

On se retrouve, puis on s'éloigne, sans jamais se perdre pourtant.

La Plage Cachée

Frédéric Parmentier

Sans cesse, elle se découvre, sans cesse, elle se recouvre

Elle laisse apparaître ses mille secrets,
Elle laisse entrevoir ses rochers discrets
Sur la pointe des pieds, nous entrons chez elle,
La plage cachée déjà nous ensorcelle.

Sans cesse, elle se découvre, sans cesse, elle se recouvre.

Jusqu'à cet instant, changement de marée,
Elle saute d'humeur, nous met en danger
D'eau, elle est encerclée, elle le crie, elle le gueule,
La plage cachée se retrouve seule.

Sans cesse, elle se découvre, sans cesse, elle se recouvre.

Doucement la vague soigne ses colères,
Comme dernier souffle, une étreinte de mer.
Nous courrons tous deux au sommet de la dune,
Pour échapper aux effets de la lune.

Sans cesse, elle se découvre, sans cesse, elle se recouvre

Cette plage cachée voit nos corps enlacés,
Nos regards abîmés, nos âmes submergées
Bien ou mal, mais à deux, seule respiration,
De nos astres mêlés, nous suivons l'attraction.

Sans cesse, on se découvre, sans cesse, on se retrouve.
Sans cesse, on se découvre, sans cesse, on se retrouve.

Regard Sauveur

Guems Covers

A toi regard, qui nous emmène au plus profond de nos âmes
dans l'abîme du néant et dans les plus grands océans
dans les cieux joyeux mais parfois malicieux.
Regard joueur, regard porteur regarde sauveur

j'ai tant besoin de toi pour ouvrir mon cœur,
stimuler mes ardeurs et anéantir mes peurs.

Ecrire chanter s'exposer c'est compliqué,
parfois je me demande pourquoi, pourquoi tout ça
c'est qu'au fond de moi c'est comme ça,
c'est déjà écrit mais pas par moi cette fois.

Alors on y va titiller ce regard en ouvrant nos cœurs,
avec ces quelques mots appris par cœur
regard porteur ou destructeur, regard visible ou invisible
silence regard vide notre corps s'effondre et bascule
jusqu'à un regard chaleureux et joyeux qui te rattrape
pour te porter jusque dans les cieux.

La mélancolie d'après minuit

Laurent Dumortier

Quand tu croises mes yeux d'ambre

Je sublime ton silence

Dans la froideur de la nuit

J'oublie ton absence

Les caresses de ton corps

Où en rêve je me blottis

J'aimerais savoir ce que tu penses

Loin des apparences

Et des interdits

Est-ce que toi aussi

Tu trembles

Lorsque vient la mélancolie d'après minuit ?

Arrêt sur Image

Emilie Decamp

Les mots s'envolent, emportés par le vent

Mais dans ma tête ce cliché reste.

Ma raison m'ordonne de lâcher du lest ;

D'aller, hurle-t-il, de l'avant.

Alors que dans les tréfonds de ma déraison ;

Aux confins de ma fureur, ma douleur et ma rage ;

De mes souvenirs et de mes éternelles divagations ;

Mon cœur fait un arrêt sur image.

Stagnation. Je suis

Bloquée sur les cris, les pleurs, les coups.

Je vois sa main qui se lève, mon esprit qui fuit.

Et peu à peu, mon monde est flou.

A notre image

Olivier Cabrera

Nos âmes étaient sages comme des images
Amoureuses et fidèles : il n'y avait pas photo.
Pour croquer la vie à deux, elles s'uniraient bientôt...
Un mariage d'anges, un millier d'images.

Aujourd'hui en voyant ce cliché, à notre image,
Lumineux et solaire, j'inonde cette photo...
Mes larmes cesseront peut-être de couler bientôt ?
Un souvenir de nous, des milliers d'images...

"Unis pour la vie ?" Non c'était une image...
Mais une image figée à jamais dans cette photo.
Où que tu sois, je te rejoindrai bientôt.
Nos esprits reverront ces milliers d'images...

Je t'aimerai pour toujours, ce n'est pas une image.
Cet amour survivra, au-delà des photos.
A notre image, deux étoiles bientôt
Recréeront dans le ciel des milliers d'images.

Les Mots En-Age

Jean-Paul Dejonghe

J'ai cherché des mots en « -age » pour couvrir le blanc de ma page.

J'ai tout d'abord écarté ceux d'un autre âge parlant de ramage ou de marivaudage.

J'ai évité les moins sages qui invitaient à l'effeuillage.

J'ai rêvé un moment d'alpage et de pâturage mais m'y suis soustrait vu l'état des nuages.

J'ai vogué un moment avec voyage et équipage mais la mer était trop houleuse et menaçait d'orage.

Je n'ai pas retenu non plus les plus futiles du babillage au caquetage.

Ne voulant pas être pédant je me suis abstenu des macrophage et phyllophage.

Pas de place non plus pour des mirage et vagabondage.

Et soudain il s'est imposé et a rempli toute la page : le mot

«IMAGE».

L'image de ton visage ce jour-là.

Les yeux sereins, les joues paisibles, les traits détendus en appel d'éternité

Ta dernière image avant de passer de l'autre côté de la page

Un ange

Christophe Rouger

Un rendez-vous dans un lointain café
Ni bord de mer, ni gens trop amers
Quiétude montagnarde, proches d'une rivière
Main dans la main, ton regard flamboyant
Refaire le monde, sirotant du rosé
Plaisir simple d'un bel après-midi
Le temps qui passe, ni trop long, ni trop court
Toi et moi, plus rien ne vit tout autour
Tes rires parcourant mon corps frissonnant
Et ta douceur me pénètre lentement
A pas de loup, une histoire infinie
Ton image restera gravée à jamais
Ô toi mon ange, de ces moments gravés.

Summer sequence d'automne

Nicolas Charron

Je voudrais présenter une image du monde
qui ne soit pas des autres,
qui émane de moi.

Une image des hommes au cœur d'érable
et de misère,
une image de guerre
inutile et virile.
Inutile car virile ?

Je voudrais présenter une image du monde
qui soit celle du rêve,
celle d'une ère nouvelle,
celle d'un nouvel air,
une « Summer Sequence »
chantée par Terry Reid.

Je voudrais présenter une image du monde,
dans laquelle je m'aime,
où nous nous aimons tous ;
image désuète à l'odeur surannée
pour un monde nouveau
qui, demain, pourrait être
ce qu'il ne fut jamais
ailleurs que dans des rêves.

(Je voudrais présenter une image du monde)

Revenir

Cristiana Rospigliosi

Les soirs d'été
remonte en surface
une voix qui me parle
m'amène loin
Je reviens à mon cœur
a mon île secrète
baigner dans la mer étoilée
vêtu de lumière
comme les dieux

Les soirs d'été
remonte en surface
une voix qui me parle
m'entraîne loin
Je reviens à mon cœur
a mon île secrète
baigner dans la mer étoilée
vêtu de lumière
comme les dieux

Nostalgie

Micheline Boland

Ô souvenir ! Ô chère image !

Dans la nuit résonne ta voix.

J'ai dans le cœur ton doux visage.

Il a le charme d'autrefois.

Dans la nuit résonne ta voix.

Tu me fais un aveu si tendre.

Il a le charme d'autrefois.

Mon espoir ne sera que cendre !

Tu me fais un aveu si tendre !

Hélas, il est sans lendemain !

Mon espoir ne sera que cendre.

Ton aveu n'est que vain refrain.

Hélas, il est sans lendemain !

Notre amour était badinage.

Ton aveu n'est que vain refrain.

Ô souvenir ! Ô chère image !

Libres

Alice Bécart

Voile sur ton visage
Nos regards face à face
Je devine ton sourire
Fugace

Voile sur ton visage
Souffle court, naufrage
Ce vide entre nous
L'image d'un monde à bout

Corps empêchés
Nos pensées voyagent

Libres
Les mots touchent
Encore

Ton sourire,
Je l'imagine

La pluie

Laure-Amélie Mullier

J'attends de la pluie
Qu'elle lave les veilles
Des toujours un peu trop courts

J'attends de la pluie
Qu'elle inonde mes yeux
De ceux que je n'ai pu pleurer

J'attends de la pluie
Qu'elle expulse l'odeur
Du bitume carnassier

J'attends de la pluie
Qu'elle découpe la ville
À coups de griffes liquides

J'attends de la pluie
Qu'elle marque le forte
Sur nos toits flagellés

Puis, les images passent.

Photo de profit

Rarim Madani

J'aurai pu rien écrire te laisser sur le "téco",
Et en fait, j'ai pas le temps faut qu'j'me grouille,
Tu as posté une photo sur les réseaux,
T'es une fille donc faut une sacré paire de couilles.

Quand je vois tant d'aberrations,
Comment s'taire ?
Marqué pas la délation,
De l'espace commentaire.

Tu fleuriras le prochain hiver,
Comme une fleur nivéale,
Je voulais mettre ça en lumière,
Même sans glande pinéale.

Ne crois pas le contraire si tu meurs,
Ces bâtards deviendront tous nécrophage,
Je suis pas ton grand frère, mais ma sœur,
N'enlève ni ta blouse ni ton maquillage.

L'automne et l'amour

Myriam Gheeraert

Perles de nuit, perles de vent,
Belle nuit pour les amants
Colliers d'automne parfumés
Aux feuilles d'érable et d'églantier
Horde de louves grises givrées dans le ciel
Frissons de brouillard et terre de miel
Pour ces amoureux enlacés
La soirée est tout amour et légèreté
Parmi les feuilles d'automne
Voyage sentimental qu'on entonne
Paroles ratissées et enfouies
D un amour secret et infini

Reffet du soir

Ketty Gilibert

Face à ma solitude, accompagnée de mes incertitudes,
J'observe, j'analyse, je décrypte avec exactitude :
Ce corps plongé dans la noirceur du soir face à mon miroir,
L'audace de caresser l'image d'un infime espoir.

Dans le dictat des artifices peu de place pour les cicatrices.
Dans les magazines, la perfection de leurs ambassadrices.
Photoshoppé, liké, dure réalité d'un monde modifié :
Le papier glacé me défie à flouter cette dure vérité.

Savoir pourtant s'apprécier, s'aimer, se pardonner, se retrouver.
Donner une seconde chance à la vie du guerrier du passé :
Oser s'imposer, s'admirer malgré les douleurs affichées,
Sur un corps abimé par la vie qu'on voulait oublier.

Je fais face à mon reflet, départ pour un nouveau voyage.
Une seconde chance, une renaissance, une nouvelle page,
Face à l'évidence, ne plus se blâmer et enfin l'expliquer.
Apprivoiser l'authenticité, se délier de la virtualité.

Voyage de l'âge

Maryse Weisser Macher

Incliné face à son reflet sage,
Tel jadis Narcisse, sur son image,
Il contemple aujourd'hui sur l'eau son visage,
Les effets du temps, les virgules, les ravages :
Ces témoins proclamés des émotions d'antan.

Son corps est plus lent qu'auparavant,
Les efforts sont plus rudes avec le temps,
Mais son esprit est saoul de mots, d'images,
D'histoires, d'idées et de marque-pages.
Et, afin de ne pas se trouver à la marge,
D'avoir l'envie de vivre avec son âge,
Aujourd'hui, le nouveau-vieux accepte le voyage :
Il s'arme de courage et part à la nage,
Chercher son destin et atteindre l'autre rivage,
Là où l'attend une nouvelle page :
La sage vie du Grand Âge.

Evolutions

Aurore Rey

Dans un lointain passé, ton image si près

Sage comme une image, sans bouger

Des photos, un dessin, un portrait

Puis surgit la longue-vue

T'éloignant un peu plus

Les infos, la télé, la 5 G

Images instantanées

Tu es là, près de moi

Tu n'y es pas

Un satellite en orbite

Une image subite

Le loin si près

Le près si loin

La femme au bandeau rouge - Cliché intemporel

Jeannot l'affable

Un trentenaire solitaire, un peu désabusé,
S'éprend un jour d'une femme, de dix ans son aînée.
Jusqu'ici tout va bien, pas une ombre au tableau,
Mais la belle est mariée et élève trois marmots.

C'est ainsi qu'adultère, s'esquisse une relation.

Liberté conservée, engagement proscrit,
Cette figure de l'amant du placard le séduit.
Mais au fil des années s'efface l'illusion.

La dame est amoureuse aussi, y a pas photo.
Mais elle souhaite conserver l'image qu'on se fait d'elle :

Celle d'une mère présente et d'une épouse fidèle.
Une icône admirable, et tant pis si c'est faux.

Sauver les apparences, éviter le scandale,
Elle renonce à l'amour, et choisit la raison.
Sacrifiée sur l'autel des conventions sociales,
Ainsi s'achève l'histoire d'une authentique passion.

Magie d'image

Alain Delhaye

Comme un reflet nimbé dans un miroir
Comme un rayon de lumière dans le noir
Transparaît dans un halo de vives couleurs
L'image rêvée que je me fais du bonheur

Elle m'engage sur un chemin sans surprise
Ou tout va bien et se déroule sans méprise
Ou les gens se parlent et vivent en harmonie
Un monde parfait créé et réglé par un génie.

Sortie de rêve, retour à un quotidien bien réel
Fait de joie, de tracas où toute la vie se révèle,
Photographie concrète, plutôt qu'en aquarelle,
Bonne ou mauvaise mais pas toujours sans séquelle

Vue au travers du miroir comme un message,
Connue depuis toujours comme un apprentissage
De la définition même que l'on se fait de l'image :
La représentations intemporelle et universelle du sage

Amertume

Armand Mestdagh

Dans les jours de l'humain, les joies sont éphémères.

Qui peut se targuer de jouir de la vie,
De profiter du temps quand il en a envie,
Quand le labeur est là présent et nécessaire ?

Si travail et santé occupent ses journées,
La peine et le chagrin sont les lots de chacun ;
Maladie ou malheur au détour du chemin
Le guette et promptement sur lui peut s'acharner.

Même le fortuné ne sera épargné,
Dans ce monde envouté il sera entraîné
Et y rencontrera la joie et la misère.

Les trésors, les honneurs, le corps que l'on parfume
Ne lui apporteront qu'une joie éphémère,
Un bonheur imparfait qui se nomme : amertume.

Gav(im)age

Pierre-Jean Verhoeven

Imagine nation, république du vent
Au pas puis au galop, trop d'images trompeuses
Elles nous guettent tard, aguichantes amuseuses
Décadente magie sur nos écrans pesants

L'impériale vision, aveugle incarnation
Agite nos ébats en un combat stérile
Larmes automatiques et pénétrations viriles
Nous jouons à la guerre en fin de citation

L'image circule dans l'agonie obscure
Etrangeté d'un monde aux contours solitaires
L'illusion parfaite en faux départ volontaire
Elle accroche ses nuits à l'acier de l'armure

La rétine est reine au royaume des mirages
Persistant gavage d'un cerveau aux abois
L'absurde déraison aux marquages sournois
Anéantit l'espoir d'un avenir sans âge

La vie à notre image

Sylviane Richet

« Le vingt et unième siècle sera celui de l'Image. »

Ont affirmé des spécialistes au grand âge.

Le septième art rend, tous les jours, hommage

Aux jeunes femmes de vingt ans sans trucage.

C'est sans compter sur le temps apportant ses dommages.

Certaines ont recours aux gommages, aux massages, au barbouillage

Pour tout dire : « Au magouillage ! »

Et oui ! Quel remue-ménage !

Ouvrez les yeux, Mesdames, la vie n'est pas un mirage !

Vivez intensément sans camouflage !

Ayez le courage de faire ce long voyage

Avec ou sans maquillage !

La chirurgie, je vous le dis sans ambages

N'est pour vous qu'un vrai déchiquetage !

Usez du naturel qui peut être un magnifique « RAVAL'ÂGE » !

Reflét Miroir

Sarah Mostrel

Image-in toi

Toi qui oublies

Le fond, La forme

Imagine un autre monde

Rêve d'une autre... vie

Image mentale, artificielle

Retiens la source

Légende inspirante

Nuit vivante...

Absorbe le ton

La couleur nouvelle

Horizon du rebond

Image « in » l'amour

Un plan céleste

Le bonheur qui se dresse...

Aquarelle

Gaston Vieujeux

l'atmosphère est tranquille

le silence idéal

pas de barque inutile

pas non plus de mistral

sur la mer immobile

l'azur horizontal

au loin peut-être une île

un petit point final

pas de présence humaine

pas de mât de misaine

un monde minéral

où cependant s'obstine

une ombre féminine

en creux - qui me fait mal

Sans Défense

Annelies Muys

une pluie diluvienne
efface violemment
les couleurs de la ville
le noir du ciel
sombre et perfide
inonde son âme
ses larmes chaudes
se perdent dans les
torrents glacés
nue et détrempée
elle poursuit sa quête
de désir ultime

Le livre d'images

Bénédicte Rogge

Mieux que les mots
Le dessin a un don merveilleux
Il se passe d'eux
Tant il est parlant pour le marmot...

Il tourne les pages, doucement, le soir
Invite à la chambre Petit Poucet
Que la pauvreté abandonne en forêt
Père bûcheron aux maigres avoirs...

Et d'image en image
De dessin en dessin
Le sommeil s'empare du bambin
Livre ouvert à la dernière page...

On ne devrait jamais, une fois grand
Jeter ses livres d'images au feu
Comme son vieil ours sans yeux
Sa caduque poupée d'antan...

Vitrine en attente (poème à vers glissant)

Josette Lambreth

Une avenante image embellit la vitrine,
Honorant les attraits de la vieille cité
Où se maintient, debout, l'échoppe qui s'obstine
A s'accrocher aux jours d'avant l'adversité.

A l'abri des regards, le vide se devine :
Une avenante image embellit la vitrine
Mais ce masque élégant pour un commerce éteint
Ne voile que bien mal l'avenir indistinct.

Dans un rôle de mort l'immeuble se confine,
A l'affût, cependant, d'un renouveau fécond ;
Une avenante image embellit la vitrine,
Y reflétant l'espoir de ce souffle second.

Au plus fort de l'hiver, l'instinct vital domine :
Des cendres de l'échec viendra le feu garant
Du succès revenu ; symbole rassurant,
Une avenante image embellit la vitrine.

Sur un petit nuage

Pascale Mathieu

Dans un vieil ouvrage,
Coincée entre deux pages,
J'ai trouvé une image.
Elle représente un visage
Loin de manquer d'avantages.
Son regard me retient en otage:
Dénué de maquillage,
Il pétille de rage
Face aux multiples outrages
Qu'inflige ce monde sauvage.
Il a dû causer des ravages!
Oubliant mon coeur parfois volage,
J'en prends un peu ombrage.
Les sentiments en moi se propagent.
J'ai bien compris le message:
Je me promets d'aimer sans partage.

En tournant les pages des souvenirs

Innocent Mwendo

Ce soir-là,
Trop fourbu par le poids des années,
Tu fermais les yeux à la lumière.
Et depuis lors, un vide s'est creusé dans mon cœur.

Quand ton absence me foudroie,
Je replonge dans le sommeil,
Et revisite le musée du passé.
Où je te revois, en tournant les pages des souvenirs.

Tu es toujours immortel dans mes pensées,
Et survivant même dans la mort.
Lorsque je jette un œil sur ton image accroché dans ma mémoire,
L'eau salée de mes yeux jaillit.

Instagram pics et tics et kilogrammes

Dimitri Priolo

Technologie avancée, peuples attardés
Est-ce vraiment le temps de la modernité
Ou simplement celui des indisciplinés ?
Pose Insta' attention ça va bombarder !! <3
On n'en a rien à foutre de la vérité
Ce qui intéresse c'est la célébrité !!

Perdu dans ma beauté que je crois mériter
Tout ce qui compte c'est ma popularité
Millions de followers pour des futilités
"Bonjour je suis atteint de débilité"
Des paroles à l'odeur de frivolité
Les cerveaux immergés dans la perversité
Crois-moi ce n'est pas pour ma personnalité
Qu'on m'a médiatisé...
Matte les excités !

Notre reflet

Rokaya Elbeniwi

L'image que l'on reflète de soi-même nous permet de devenir ce que

l'on aime

L'image ; on l'enfile le matin avant de sortir

Et on l'enlève le soir avant de dormir

L'image est une carapace que l'on adore porter

Car, à force de la mettre, on finit par la croire vraie

Quand l'image s'écorche, notre sourire est faux

Alors arrive la peine et les larmes coulent à flots

L'image est un costume que l'on porte tous les jours

Et que tout le monde juge comme un simple atour

Cette image, tu pense être la seule à la porter

Mais elle est de tous le vêtement préféré.

L'image n'est qu'émotions

Tiffany Eggermont

La joie et la tristesse sont des émotions
Des sensations que chaque jour tu peux ressentir
En regardant chez toi les photos en décoration
Je me rappelle de tant de beaux souvenirs

Des moments joyeux que j'ai vécus
Ces instants joyeux que j'ai tellement attendu
Les vacances, les fêtes, les anniversaires
Qui me semblent avoir eu lieu hier

Mais parfois les souvenirs sont mauvais
Et je voudrais plus que tout les oublier
Ces instants sont pourtant nécessaires
Parce qu'ils nous apprennent ce qu'on doit faire
Être fâché, déçu, triste

Il y a tellement d'émotions sur la liste
En famille, entre amis, il y a parfois des tensions
Mais tout ça c'est la vie et ses émotions

Mon rêve éveillé

Elisa Lescaruwaet

Elle se plaça face à moi, terrorisée

Pendant tout ce temps, je l'observais

Je sentais sa peur et ses mains tremblaient

Elle craignait que je puisse mal la dessiner

Elle était vêtue de bleu,

Aussi profond que la couleur de ses yeux

Et à son poignet elle arborait

Un bracelet argenté que je rêvais de toucher

Elle cessa tout à coup de trembler

Son regard dans le mien était perçant

J'étais attiré par elle comme un aimant

Je me réveillai, puis en reprenant connaissance

Soudainement j'eus enfin conscience

Que rien de tout cela n'était arrivé

J'ai préféré aussitôt me rendormir

Puisque j'avais un si doux rêve à finir

Ton image

Tamara Loubouka Loko

Quand je ferme les yeux
Tout ce que je vois ,c'est toi
Ton image, c'est elle que j'aperçois

Sans toi, mes pensées ne seraient pas aussi belles
J'aimerais tant que cette image soit réel
Pour qu'elle me donne des ailes
Et que je puisse partir loin de ce monde cruel

Si seulement tu pouvais me voir
A travers ton miroir
Car je suis là tout près de toi

Ma belle

Matteo Bossut

Une photo de toi dans ma galerie
A force de te regarder, j'en perds même ma batterie
Tu es mon image favorite
Dans mon cœur, tu resteras inscrite
Pas un jour ne se passe sans que je pense à toi
Dans ma tête en boucle, le son de ta voix
Quand je te vois, je perds mes mots et je me sens bête
Avoir gagné ton cœur est ma plus belle conquête
Je t'espère chaque minute comme un rêve infini
Avec toi j'ai changé, je me suis attendri
Ton image brûle en moi comme un brasier ardent
Elle est là près de moi, un peu comme un talisman

L'image

Maeva Ratineau

Une pensée peut être digne d'un reflet
Alors il vaut parfois mieux s'en méfier
Ecouter votre cœur, pas celui d'un beau parleur
Car cela ne fera jamais votre bonheur
Ne vous sous-estimez jamais
Ne vous sentez pas diminués
Ayez confiance en vous
Vous avez le droit d'être à l'aise en tout
Car vous êtes uniques
Et tout simplement fantastiques

L'arc-en-ciel

Gulcan Renard

Une image est un souvenir semblable à un arc-en-ciel
Elle retrace notre vie et peut être aussi douce que du miel

D'abord le rouge quand j'ai appris à rouler à vélo

Et que je me suis relevée après mes premiers bobos

Puis l'orange du mur de ma toute première classe

Où j'espérais tant me fondre dans la masse

Viens ensuite le jaune des vacances d'été

Les pieds sur le sable brûlant, tout semble si léger

Le vert et l'herbe fraîche d'un matin de mai

Je sors en cachette pour cueillir des brins de muguet

Le bleu sombre du ciel quand les étoiles se réveillent

Et alors doucement arrive le sommeil

Enfin le violet quand j'ai perdu un être cher

Je revois alors les pensées dans le jardin de mon grand-père

Une image est un souvenir semblable à un arc-en-ciel

Qui me plonge dans une nostalgie éternelle

Tes yeux

Maryam Amghar

Sur cette image

Je vois le bonheur te prendre le visage

Et un sourire magnifique

Qui s'accorde parfaitement avec tes yeux angéliques

Tes yeux sont si profonds qu'en me penchant pour les voir

J'ai aperçu un océan de beauté

J'ai aperçu toutes les étoiles s'y refléter

Ton regard est si profond que j'en perds la mémoire

Tes yeux clairs lorsqu'une larme y luit

Rendent jaloux la terre entière après la pluie

Et la couleur de tes sublimes yeux bleus en plein soleil

Rendent le bleu de la mer plus jaloux que le ciel

La solitude

Constance Gallant

Elle était si belle,
Avait l'air sûre d'elle.
Noyée dans sa peine,
Le regard ébène.

Elle garda tout pour elle,
Sans faire le moindre appel

Son image était si soignée, mais son âme tant blessée.

Son cœur tout abimé,
Était prêt à céder.

Nul n'aurait pu le subodorer.

L'image qu'elle renvoyait était si enjouée.

Mais la solitude l'a encore une fois gagnée.

L'image d'un Amour Fou

Yuna Oosterlinck

Je garderai cette image à jamais,
De ce rêve qui me semblait si vrai,

De mes amours qui couraient vers moi,
Sans se douter qu'il s'agissait d'une dernière fois,

Ces deux boules de poils qui ont fait des calvaires,
Mais qui, malgré tout, sont mon Univers,

Tout ceci n'était au début qu'un jeu,
Mais jamais plus je ne reverrai tes yeux si bleus,

Ce n'est certes qu'un refrain,
Mais jamais plus tu ne me feras des câlins,

Je ferai tout pour vous serrer dans mes bras,
Comme lors de cette nuit-là,

À mon petit Loup qui s'appelle Oxia,
À mon petit Bull qui s'appelle Grenadine,

Je ne pourrais vivre sans vous,
À bientôt, mes Amours Fous.

L'image

Ethan Christiaens

L'image est comme une trace de vie
Juger les gens sans les laisser faire leurs envies

Y'en a qui partent de rien pour arriver à tout
Franchement il faut pas les juger c'est tout

Sache que j'ai plein d'idées derrière la tête
Et si tu m'interromps ça va être t'as fête

Des gens me disent t'as vie est la plus belle
Mais vraiment cette année fini à la poubelle

Bon j'ai déjà plus d'idées derrière la tête
Donc je pense que ça va être ma fête

Aller j'vais pas tarder pour mes futur projet
Mais doucement pour pas tout de suite regretter

Image

Emanuelle Caron

La tonalité est passée, délavée, presque oubliée
La musique est démodée, balayée, presque enterrée
La voix est inaudible, le geste imperceptible

Le pas est rythmé, cadencé, mesuré
Le discours pesé, calculé, balancé
La peur est évidente, la prise de pouvoir imminente

Et le troupeau marche sur une terre aux multiples ménarches

Frappée par l'image mais prise en otage
Je hurle
Battue par l'oligarchie, isolée dans ma frénésie
Je brûle

Alors seule, je marche sur cette terre aux multiples ménarches

Face au préambule, en délicate funambule, je bulle
J'articule les mots et les gestes d'un devoir qui se fume
J'organise, dégrise, égalise, finalise pour embraser l'image d'une
histoire qui agonise.

Et si nous marchions sur notre terre aux multiples ménarches ?

Image

Florine Garrez

Je me cache derrière du maquillage.

J'ai peur de mon image.

Habillée de noir,

Pour ne pas attirer l'attention.

Dans mon dos, quelques regards,

Et ce n'est pas qu'une impression.

Pas assez bien pour plaire aux autres,

Des jugements qui sont les vôtres.

Je masque mes sentiments dans ce sourire.

Mais mon cœur, de l'intérieur, ne fait que souffrir.

Une gamine doit se déguiser en princesse.

Une femme ne peut pas se plaindre si on l'agresse.

Mais le monde peut toujours changer.

Un message d'espoir auquel se raccrocher.

Un rêve qui prend du sens.

Une autre image en conséquence.

Glace

Oumayma Keroum

A l'indigence d'une éternelle journée
Dont je dois au déclin une fière chandelle,
Jusqu'à la frange d'une rivière ornée,
Mes pas hâtaient au flambeau de mes prunelles.

D'un beau berceau d'épure masse de terre
Est vêtue l'allée d'eau qui dresse les lames
Tranchant mon âme et les rochers corsaires.
Bruyant, nos silences élancent le drame

Qui naquit la seconde de cette soudure
Avec cet arc terrien qui m'est équivalent
Puisque porte-t-il au sein de sa courbure
L'obscur étang semblable à mon élan.

Car ravine se veut étirement de mon âme,
Abyssal est son fond et mon fond est pareil.

Cette fosse enterre vivants la trame,
Mon mutisme fatal et l'éclat du soleil.

Sentiments

Amalia Assadi

Si je te laisse t'écrouler
Comment pourrais-je continuer ?
Si je te laisse partir
Que sera mon avenir ?
Si je te laisse te détruire
Comment vais-je faire pour vivre ?
Mais si je te prends la main
On construira un meilleur lendemain
Lorsque ça n'ira pas
Je te dirai que je suis là
Qu'il ne s'agit pas d'une image
Je ne suis pas un personnage
Mais un humain
Qui te tend la main

L'image

Hafida Lakbir

Que devez-vous penser de mon image ?

Avec tous ces standards de beauté

Même si, à mon âge,

Je ne devrais m'en soucier.

Je ne suis ni Kylie,

Ni même Angelina Jolie,

Mais doit-on être superficiel

Pour paraître un minimum exceptionnel ?

Choisir de rester moi,

Ou de devenir elles ?

Marcher dans leurs pas,

Ou voler de mes propres ailes ?

Profiter et vivre ma vie,

Me préoccuper de toutes ces futilités

Je ne connais pas votre avis

Mais mon choix est vite fait.

L'image

Théo Morant

Des images en couleur reflétant mon bonheur
De images en noir et blanc exprimant mon néant

Des images froissées pour oublier le passé

Des images mouillées où mes larmes ont coulé

Des images arrachées où je t'ai détesté

Des images recollées quand tu m'as pardonné

Des images encadrées pour montrer ma fierté

Des images cachées que je dois ignorer

Des images en papier pour ne pas oublier

Des images parfumées qui me permettent de rêver

Mais l'image de moi je ne l'accepte pas

Mais l'image de toi je ne m'en lasse pas

Chacun son image

Juliette Pape

J'aime la vie quand elle me sourit
Mais je l'aime moins quand j'ai du chagrin
J'ouvre les yeux sur le monde extérieur
Et honnêtement il me fait très peur
Être différent ne fait pas de vous
Un être ignorant
Enlève-toi cette image de la tête
On compte jusqu'à sept
Et on va faire la fête
Ne change pas pour des personnes arrogantes
Et pense tout simplement à remonter la pente
Arrête de te faire des soucis
Parce qu'à mes yeux t'es si jolie.

Métamorphose

Hélène Patris

Dans les couloirs de la mémoire
les images sont parsemées
de vents glacés, de fleurs noires,
de terres sombres, de bois brûlés.

Par les bienfaits du présent elles sont voilées,
flottant au loin.

Derrière les portes du Temps,
les épreuves, les larmes, le sang,
elles se transforment en fleuve d'or
et dans nos veines coulent encore.

Mourant et naissant au cœur des rêves.

Parfois...

Serges Cyrille Kooko

Par-delà les vallées et les montagnes

Parfois notre solitaire errance

Nous mène au gré des vents

Vers des atolls sans paravent

Par-delà les mers et les océans

Parfois notre chemin

S'égare vers ces blocs d'illusions

Qui parsèment nos vies de trahison

Par-delà les douces aurores boréales

Parfois nous atterrissons sur l'isthme

Perdu des vaines indifférences

Qui nous tendent nos inévitables potences

Par-delà l'espace intersidéral

Parfois nous nous perdons

Au fond de nos propres cocons

Car nous n'avons pas su saisir le bon flocon !

Fol Amour Amor

Andrez Marquez Vallina

Sage comme une image
Avec l'âme d'un autre âge
Guillerette ainsi qu'un pinson
Elle chante sur tous les tons

Cet air ancien d'opéra-
Oubliée dans le parc là-bas-
Murmure-t-elle encore tout bas :
« M'aime-t-il encore celui-là ? »
Et puis elle pose pour la photo, grave

Une moue sous son regard, hâve
N'était-ce la nuisette en plein blizzard
Elle serait la Dame des pavillons

Mais voilà il se fait tard
Au soir de sa vie, elle retrouve sa chambre à molletons
Gardienne de ses souvenirs
Elle oublie de repenser au pire...

Jeunette en cachette

Nsanzimana Rugigana

Bien qu'elle soit longue à l'allumage
je n'en connais pas de plus sage
Elle sait par son expérience la vie libre
que nous autres croisons dans les livres
Elle bâille non pas qu'elle s'ennuie,
bien qu'elle attende l'ultime nuit,
qu'elle n'attend plus de visite amicale
mais les rend à des pierres tombales

Accompagnée de temps en temps
par une de ses petites filles pourtant
elle redevient enfant pour un tour
Elles parlent des rêves de l'amour
Elles rient de ce qui les entoure,
s'émulent à partir de petits riens
qui font du bien aux épicuriens
malgré la vieillerie de ses contours.

Pas de quartier

Charlène Lyonnet

Épuisé de puiser le croissant de lune

Au fond du puits,

Conseillé par la nuit,

Le sot de joie bondit.

L'insaisissable reflet se ride et l'engloutit.

Ombre boisée.

Un seau flotte sur la mer de Tranquillité.

Le croissant sourit.

La neige

Douadi Boussella

La neige fond sur le flanc de la montagne
L'eau afflue sur les rives, les conquit
Au milieu de la verdure a la campagne
Apparaissent les petites fleurs de jonquille.

Voici venir la belle nature nous enseigne
Offrandes de jolis paysages requis
De belles roses aux couleurs qui soignent
Fleurs de lys, glaïeuls, marguerites et orchis

Au petit matin, un chant des oiseaux patois
Gazouilleurs sur les arbres et dessus les toits
Font vibrer les cœurs tendres dès la levée du jour.

Bienvenue saison des romances, des exploits
Ton charme, désarme, inspire foudroie
Jacinthe, tulipes et prunelles, que de beaux atours !

Image

Ophélie Monnot

Les fesses au milieu des grains de sable,

Je démêle les nuages

Et je ne vois rien.

Le coeur ralenti, freiné par les larmes qui ne coulent pas

Les pieds nus sur nos chemins de rire,

Les roches de la digue ne voient plus passer ton ombre

Les mains tendues au vent, il me renvoie le silence,

L'écho de ta voix s'en est allé aussi

Je cherche un peu trop fort ton visage à chaque vague

Les yeux sans mémoire

A qui la faute si ton image est partie avec toi

Là où personne ne sait

La vie que tu m'as donnée PAPA, je la garde,

Car c'est ce qu'il me reste de toi.

Au pied de la lettre

Charline Maton

Sur papier, subliminale ; en rétine, fantasmée

À livres d'images, vies de papier

Une image de chien pour une vie de synthèse

Double image, double vie mais « clic »

À l'image, à la mort !

De marque, cage dorée métaphorisée,

En devenir sage et oser la donner.

Souvenir oublié

Théo Callens

Un souvenir d'enfance, image oubliée

Une photo d'un passé entassé, délaissé

Un bonheur lointain, égaré, abandonné

Sous des photos de mamie : une image, un paysage

Un papier si léger, chargé de regrets

Révèle de bons moments, des promesses inachevées, des secrets
inavoués

Une image pleine de couleurs grisée par la poussière

Elle ne sera jamais trouvée ni même recherchée

Pour finir, au final, comme un souvenir oublié

L'image

Lisa De Waele

Mia et Lena sont jumelles
Diamétralement opposées
Aucune des deux n'est pareille
Elles ne subissent que des préjugés

Mia est la fille parfaite
La populaire refaite
Toujours souriante et belle
Elle est pour tous un modèle

Léna est tout sauf acceptée
Pour les autres elle incarne la pitié
Une raison pour se faire harceler
A chaque pas, elle est jugée

Toutes les deux sont étiquetées
Par une oppressante société
Arriveront-elles à s'en défaire ?
S'en sortiront-elles de cet enfer ?

Illusion

Gabriella Baroni

Elle se reflète encore dans les recoins de mon âme
J'ai les yeux grands ouverts pourtant je ne vois qu'elle
Ses traits et ses nuances peu à peu me désarment
Les pieds posés sur terre et la tête dans le ciel

Je l'ai rêvée puis illustrée de toutes les couleurs
En jaune et en doré comme les étoiles filantes
Puis je l'ai peinte en rouge en un battement de coeur
Elle ondule doucement comme l'esprit qui me hante

Elle est des lointains souvenirs et des desseins imagés
Des bribes de mon avenir qui m'ouvrent le chemin
Ces visions se rapprochent puis viennent me submerger
Je traverse le miroir pour me prendre par la main

Je la perçois collée et enracinée sur mon visage
Elle se projette partout où la noirceur se répand
J'aimerais l'attraper, déchirer cette image
Me noyer dans l'abstrait et dans les faux semblants

Le cadavre exquis

Pierre Turcotte

Quand tu tournes vers moi ton regard aveuglé,
Je me sens dévoré par le feu des lanternes.
Je ne cherche pas à conter des balivernes
Car les mots se déchirent à t'atteindre sanglés.

Ton amour va bien au delà des compétences.
Seul un oeil sans pupille peut ainsi le chanter.
Il me perce le crâne, ce regard enfanté
Par un chœur de lucioles et je suis sans défense.

Mon image est pour toi un puzzle torturé
Quand tu tournes vers moi ton regard emmuré.
Mais tes doigts savent peindre et capter mon essence.

Ainsi Frida Kahlo avait séduit Trotsky.
Il attendait son tour comme un cadavre exquis
Pendant qu'elle faisait son portrait en silence.

Sonnet à un bobo victime de son image

Par un poète sourd, Pierre Désesquelles

(Le lecteur sera probablement chagriné de la totale absence de rimes sonores. Cependant, comme le disait Alphonse Allais, les malentendants aussi ont droit à la poésie. Ces vers riment visuellement et c'est bien assez).

Plutôt que te protéger, trop fier de ton look vintage,
Tu as voulu exhiber l'art délicat de ton barber.
Devant les injonctions sanitaires, tu aurais dû courber
L'échine, même si ce masque bousillait ton image.

Les virus ont atteint ton cerveau en passant par l'oeil.
Tu as été trop coquet, bobo, ils te châtient.
Finalement, tu te retrouves avec le quotient
Intellectuel réduit au niveau de celui de ton gros orteil.

Contagieux, tu parades encore dans les dîners en ville,
Et, pour tes amis insoucians, tout part aussi en vrille.
Les malheureux, tu leurs as porté la poisse.

Tu aurais dû te méfier du coronavirus,
Dès que les premiers signes sont apparus,
Et porter un masque, Narcisse !

Sage comme une image

Cédric Godino

J'étais un enfant qui, sage comme une image,
Était en fait en ébullition dans sa tête,
Dans un monde imaginaire, Terre parfaite
Peuplée de princesses, de dragons et de mages.

On ne voulait de moi,
Je ne voulais pas d'eux.
Laissez-moi être Roi !

Esseulé...
Désolé...

Laissez-moi être Moi.
Je voulais être heureux,
Voulais faire mes choix.

Notre monde ne tourne pas rond. C'est dommage !

J'ai saisi une vraie chance, soyons honnête,
M'en être échappé a fait de moi un poète.
Me voici donc adulte, à l'image d'un sage.

Campagne Berrichonne

Nathalie Villalba

La campagne se colore de pastels, de lavis mauves et orange,
Sous les coups de pinceaux d'un Raphaël
Qui viendrait peindre la toile du ciel.

La nuit vient déposer
Son voile clair-obscur sur le ciel campagne de juin.
Il ne reste plus que cette ligne orange à l'horizon
Que le soleil a oubliée derrière lui.
La route défile, la nuit nous révèle ses mystères :
Les chouettes au ventre lourd,
Les marçassins dans la lumière des phares,
Les hérissons en balade,
Les chevreuils apeurés,
Puis les volets fermés et maisons engourdis.

Hologramme

Marijo

Casse les codes

Tombe les masques

Des morceaux brisés

Milliers de pixels

Silencieuse tisse

L'image de soie

Subtil métamorphe

D'un bruissement d'aile

Sois !

Balade automnale

Francisco Adamaheto

Ce ciel gris empli de nuages,
Qui donne cette pluie fine cinglant le visage,
Et ces bourrasques de vent si décevant, qui balayent le paysage.
Des arbres tombent ces feuillages,
De couleurs jaune, orange et rouge.
Tant de rousseurs dans ce beau sous-bois,
Sur ce sol jonché de châtaignes et de noix.
Oh ! Voici un petit écureuil à la recherche de ses noisettes,
Plus loin une horde de chevreuils.
Sur sa longue chevelure, elle porte un bonnet péruvien,
Une mèche blonde vient chatouiller ses lèvres.
Agenouillée, elle cueille des champignons,
Son petit panier posé à ses pieds.
Tant de richesses sous le signe du scorpion,
Que de splendeur en cette saison.

L'image

Anéa Sosson

Noire et blanche dans l'ancien temps, en couleurs maintenant.
A collectionner, à trier ou à regarder à chaque lever de soleil, l'image
nous montre une nouvelle
Partie d'elle-même.

Elle peut nous donner la rage comme le courage, nous donner envie
de rire ou nous rappeler des
Souvenirs.

A plastifier, à ranger ou à coller, l'image est un diamant à plusieurs
facettes.

Parfois en miettes, à reconstituer et parfois en bon état, juste à
regarder.

A celle qui sourit la vie

Pape Amadou Ndiaye Coly

À celle qui laisse filer son sourire scintillant,
D'où s'exhibe une joie qui au cœur se pive,
À celle qui se penche sur un destin pétillant,
Avec un regard tripotant de lumière vive ;

À celle qui marche soulevant la poussière,
Laisant derrière elle, le vent soufflait à l'envers,
Elle est celle qui affronte la nature grossière,
Avec un sourire qui enjolive ses revers ;

À Aminata Sène, celle à qui la vie farcit sa beauté,
Telle ces descendants Sérères nourrie de mélamine,
Qui jadis allaient à la conquête des jours de loyauté,
Et des nuits qui malgré leurs mystères les débinent;

À Amina Bint Alioune, celle qui sourit la vie ,
Celle que le firmament zyeute depuis là haut ,
La jonchant de souffle divin qui en elle survit ,
Elle est celle qui fait fleurir les petits arbres nouveaux...

Fin

Michelle Kokelenberg

Tu as brouillé l'image et j'ai perdu le son
Le film de notre amour est désormais muet
Le noir et blanc s'est invité sans rémission
Tu t'es fondu-enchaîné sans même un regret

J'ai vu la dernière image où je n'étais plus
Sur l'écran, personnages nus sans émotions
Dans ton scénario prévisible et décousu
Chabadabada sur la vieille bande son

J'ai quitté la salle obscure au bras d'un absent
Pourtant c'est moi qui étais coupée au montage
Le rôle de ma vie m'a échappé vraiment
Car de notre couple il ne reste aucune image.

Eternel combat

Colbro

Ça fait longtemps que j'essaie de me tirer d'affaire
De sortir de l'image que j'ai de moi
De faire taire la petite voix qui me freine dur comme fer
Pour façonner un personnage qui me rendrait fier de moi.

Comment la faire taire
Cette petite voix qui est en moi
Surtout lors des moments de désarroi ?

Je ne parviens pas à me tirer d'affaire
A tourner la page de mon livre sans bonheur
A vaincre mes peurs
A choper le bonheur.

Quelle est la solution pour que l'image donnée de soi
Se confonde à l'image désirée de soi ?

Ce n'est en tout cas ni dans le repli, ni dans la fuite que je la trouverai
Mais bien dans le combat.

Parmi les fusées qui éclairent pour mieux tuer

Aurélien Vandal

Dans la poche intérieure de son veston,
Apollinaire gardait au front,
Une photo de sa bien aimée
Pour ne plus jamais la quitter.

Du même côté que le sabre et le revolver,
Là où seule la guerre prospère,
Elle était à la fois :
Mémoire du passé et champ des possibles.

Parmi les fusées qui éclairent pour mieux tuer,
La photographie est une fusée qui éclaire pour mieux aimer.

Combien de soldats ont fait de même
A garder près du cœur où tous meurent
Un bout d'image comme un lointain présage ?

Combien de photos devenues vanités
Sur les corps devenus cadavres ?

En Visages

Sabrina Noël

Vouloir faire bonne impression,
Et se complaire dans le paraître,
Pour soigner sa réputation,
Se faire passer pour un autre être... traître.

N'être rien de plus qu'une image,
Un pantin sans libre-arbitre,
Aux yeux du monde, de son entourage,
Pinocchio sagement assis derrière son pupitre.

Donner l'illusion du vrai,
Sous un comportement exemplaire,
Mais une imposture, un coup monté ,
Suffiront à démasquer le faussaire.

Dans ce globe souillé d'hypocrites,
Il faut faire preuve de courage,
Pour se montrer philanthrope et humaniste,
Pour divulguer son vrai visage.

Paul Messad

Qu'est ce que tu vois toi, là ?

Oh rien, juste le bruit des pas.

Ah bon ? Pas un chat pas un rat ?

Non non, juste le bruit des pas.

Du café la rue s'offre pourtant !

Oh oui je le sais, je la sens !

En face, la vitrine de l'horloger ?

Ah ça le temps, je le vois passer !

C'est vrai qu'il dicte nos horizons,

Qu'il voile nos dernières images.

Moi je dis que c'est un don,

Que de vivre sans visage.

A la recherche de ton image

Marie-Laure Antignac

L'été, au dernier étage,
Le vent souffle chaud,
Un rayon de soleil m'enlace.

Je tourne les pages
Des albums photos.

Je cherche ton image
Avant qu'elle ne s'efface
Parfois je perds ta trace :
Une écharpe au nœud sage ?

Ton profil face au piano ?
Alors je tourne les pages
Des albums photos.

Je cherche ton visage
Aux courbes sauvages,
Comme un félin sur l'image.

Quatre Saisons

Renaud Vermeulen

Pesante poussée convie la légèreté
Visage d'amour accueille les ressemblances
Amusante galerie face à la naissance
Images de bonheur pleines de vérité

Pas, un mot marquent profondément une histoire
Chantages mouillés tâchent de s'en souvenir
Boutons d'écolier pressent vers un avenir
Images de grandeur d'un cours préparatoire

Constantes courbes signent la maturité
Tournage d'un épisode en recrudescence
Ondulante passion capture la fréquence
Images de douceur de cette parenté

Lueurs d'esprit commémorent la trajectoire
Héritage en nature d'un dernier soupir
Actes tenus d'une moitié à applaudir
Images de coeur d'un rêve prémonitoire

PROJET

Sommaire

Avant-propos	2
Candidats au concours : Cartographie	3
Lauréat du prix de la Musicalité : Carine-Laure Desguin	4
Lauréat du prix de l'Engagement : Malik Brahmi	6
Lauréat du prix de l'Humour : Marie Favier	8
Lauréat du prix de l'Inédit : Jef Deblonde	10
Lauréat du prix de l'Ingénu : Emmanuel Souton	12
Lauréat du prix de l'Imaginaire : André Leleux	14
Lauréat du prix Coup de Coeur : Olympe de Backer	16
Olivier Douget	18
Laurent D'Hoop	19
Pierre Durieux	20
Maxime Fontaine	21
Benkofski	22
Monique-Liliane Schott	23
Emanuelle Demont	24
Gui Ericx	25
Carine Delécluse	26
Hélène Vanden Borre	27
Valérie Hervy	28
Lucas Vanderhaeghe	29
Virginie Geradin	30

Anonyme	31
Anonyme	32
Quentin Vanwollegem	33
Jérémi Janlin	34
Catherine Colliez	35
Maureen Grenier	36
Frédéric Parmentier	37
Guems Covers	38
Laurent Dumortier	39
Emilie Decamp	40
Olivier Cabrera	41
Jean-Paul Dejonghe	42
Christophe Rouger	43
Nicolas Charron	44
Cristiana Rospigliosi	45
Micheline Boland	46
Alice Bécart	47
Laure-Amélie Mullier	48
Rarim Madani	49
Myriam Gheeraert	50
Ketty Gilibert	51
Maryse Weisser Macher	52
Aurore Rey	53
Jeannot l'affable	54

Alain Delhayé	55
Armand Mestdagh	56
Pierre-Jean Verhoeven	57
Sylviane Richet	58
Sarah Mostrel	59
Gaston Vieujeux	60
Annelies Muys	61
Bénédicte Rogge	62
Josette Lambreth	63
Pascale Mathieu	64
Innocent Mwendó	65
Dimitri Priolo	66
Rokaya Elbeniwi	67
Tiffany Eggermont	68
Elisa Lescaruwaet	69
Tamara Loubouka Loko	70
Matteo Bossut	71
Maeva Ratineau	72
Gulcan Renard	73
Maryam Amghar	74
Constance Gallant	75
Yuna Oosterlinck	76
Ethan Christiaens	77
Emanuelle Caron	78

Florine Garrez	79
Oumayma Keroum	80
Amalia Assadi	81
Hafida Lakbir	82
Théo Morant	83
Juliette Pape	84
Hélène Patris	85
Serges Cyrille Kooko	86
Andrez Marquez Vallina	87
Nsanzimana Rugigana	88
Charlène Lyonnet	89
Douadi Bousella	90
Ophélie Monnot	91
Charline Maton	92
Théo Callens	93
Lisa De Waele	94
Gabriella Baroni	95
Pierre Turcotte	96
Pierre Désesquelles	97
Cédric Godino	98
Nathalie Villalba	99
Marijo	100
Francisco Adamaheto	101
Anéa Sosson	102

Pape Amadou Ndiaye Coly	103
Michelle Kokelenberg	104
Colbro	105
Aurélien Vandal	106
Sabrina Noël	107
Paul Messad	108
Marie-Laure Antignac	109
Renaud Vermeulen	110

PROJET